



**Syria**  
Archéologie, art et histoire

87 | 2010  
Varia

---

Svend HANSEN, *Bilder vom Menschen der Steinzeit. Untersuchungen zur anthropomorphen Plastik der Jungsteinzeit und Kupfersteinzeit in Südosteuropa, Teil I (Eurasien-Abteilung des Deutsche Archäologischen Instituts Band, 20)*.

Henri de Contenson

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/syria/722>

DOI : 10.4000/syria.722

ISSN : 2076-8435

**Éditeur**

IFPO - Institut français du Proche-Orient

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 347-348

ISBN : 9782351591697

ISSN : 0039-7946

**Référence électronique**

Henri de Contenson, « Svend HANSEN, *Bilder vom Menschen der Steinzeit. Untersuchungen zur anthropomorphen Plastik der Jungsteinzeit und Kupfersteinzeit in Südosteuropa, Teil I (Eurasien-Abteilung des Deutsche Archäologischen Instituts Band, 20)*. », *Syria* [En ligne], 87 | 2010, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/722> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.722>

---

© Presses IFPO

## RECENSIONS

**Svend HANSEN, *Bilder vom Menschen der Steinzeit. Untersuchungen zur anthropomorphen Plastik der Jungsteinzeit und Kupfersteinzeit in Südosteuropa, Teil I (Eurasien-Abteilung des Deutsche Archäologischen Instituts Band, 20)*, Philipp von Zabern, Mainz, 2007, 21 x 29,7 cm, 538 p. (dont 25 p. de résumés en anglais et en russe), 202 fig., ISBN : 978-3-8053-3773-1.**

Cet ouvrage encyclopédique sur « Les Images de l'Homme à l'âge de la Pierre. Recherches sur la plastique anthropomorphe du Néolithique et du Chalcolithique au sud-est de l'Europe » a été réalisé par Svend Hansen dont le nom semble indiquer une origine scandinave mais qui travaille à Berlin.

L'auteur remonte d'une part aux représentations du Paléolithique supérieur européen et, d'autre part, aux origines proche-orientales et anatoliennes des figurines anthropomorphes en pierre et surtout en argile cuite. Quatre critères ont été retenus pour l'étude de ces petits objets : le style, la typologie, le contexte archéologique et la distribution spatiale et chronologique. La disparition de cette imagerie reste un phénomène complexe qui varie selon les régions. En ce qui concerne leur interprétation, il convient d'être prudent et d'éviter les explications héritées du XIX<sup>e</sup> s. telles que « culte de la fertilité », « Déesse mère ». Leur apparition semble liée à un certain niveau socio-économique.

Au Paléolithique supérieur, on connaît deux groupes de figurines, l'un au Gravettien de type Willendorf, l'autre au Magdalénien de type Oelknitz ; dans les deux séries, les distinctions seraient plutôt d'ordre social que sexuel. Dans les sociétés évoluées de chasseurs-cueilleurs, l'apparition des figurines et de l'art pariétal semble associée au développement de rituels et de manifestations religieuses. Les deux disparaissent avec l'avènement au Mésolithique de nouvelles structures sociales.

Au Levant, les figurines apparaissent au Natoufien avec le développement de sociétés à économie plus spécialisée, des groupes plus concentrés en voie de sédentarisation et les expériences vers l'agriculture et la domestication des animaux. L'usage de figurines anthropomorphes se perpétue au PPNA avec des différences significatives : la tête n'est plus penchée en avant mais redressée vers le haut (Mureybet en pierre, Netiv Hagdud en argile). Il convient désormais de supprimer la mention de Tell Aswad sur la carte de répartition du PPNA (fig. 33, p. 91). Au PPNB,

ce type se développe en celui de la figurine féminine assise avec les mains ramenées sous les seins, type qui se perpétuera jusqu'à la fin de l'art figuratif dans les Balkans. Les statuettes du Néolithique céramique (Yarmoukien, Hassouna, Samarra) présentent des figurations de parures (colliers, pendants d'oreille, ceintures) ; dans le groupe de Samarra apparaissent également des vases anthropomorphes, qui auront plus tard du succès dans les Balkans.

L'Anatolie, encore mal connue, sert de pont entre le Proche-Orient et l'Europe du Sud-Est. Il faut noter la « Maîtresse des animaux » de Çatal Hüyük ; on y trouve également des figurines en os (Höyücek).

Les figurines anthropomorphes de Grèce présentent des variations considérables dans la densité des trouvailles. En Thessalie, on a mis au jour au Néolithique ancien et moyen de nombreuses figurines féminines debout avec les mains sur ou sous les seins, dérivées de prototypes orientaux. Au Néolithique récent, les statuettes, nettement moins abondantes, sont de préférence en pierre et d'un type plus abstrait ; peut-être déjà dans la phase de Dimini mais surtout dans la phase de Rachmani prédominent les supports en terre cuite où sont insérées des têtes en marbre.

Dans la région des Carpathes et au centre des Balkans, les styles de Starčevo et Körös/Criş sont caractérisés par la frontalité et la symétrie ; il faut noter la figurine assise de Vinča ainsi que les têtes cylindriques de Beletinci. Un type remarquable est celui à jambes courtes, l'arrière-train développé et le torse cylindrique. La fin du Néolithique ancien et la transition au Néolithique moyen est annoncée par deux torsos aplatis aux bras étendus (Ostrovl Golu).

En Macédoine et en Albanie, l'accent est mis sur des corps volumineux, associés à des modèles de maisons en terre cuite. La plastique des Balkans orientaux au Néolithique ancien se rattache à celle de Mésopotamie (Halaf) par l'intermédiaire de l'Anatolie (Hacilar I), ce qui suppose un réseau continu de relations.

Les figurines du Néolithique ancien en Thrace s'apparentent à celles de Bulgarie occidentale et de Thessalie, associées à des vases anthropomorphes, des tables miniatures et des modèles de maisons. En Hongrie orientale, les figurines néolithiques se distinguent par leur tête triangulaire à face aplatie tournée vers le haut : Alföld-Linienbandkeramik et culture de la Tisza ; dans ce dernier groupe, on remarque des figurines assises et des vases anthropomorphes assis. Dans la partie centrale des Balkans (Serbie), la culture de Vinča présente des analogies avec celle de Karanovo en Bulgarie.

Au cours du Chalcolithique, on peut distinguer dans les Balkans orientaux deux zones distinctes. La première comprend Gradešnica à l'ouest et Maritza à l'est, proche de Vinča en Serbie et Olténie mais en voie de dégradation et de déclin. La seconde correspond à Krivodol et Kodzadermen-Gumelnitsa-Karanovo VI, où les figurines sont encore florissantes en argile, en pierre mais aussi en os et en métal. Ce sera la dernière manifestation de cet art. Cette tradition se perpétue cependant dans l'Europe du Sud-Est avec Cucuteni-Tripolye. L'habitude se répand de figurines à tête amovible en Thessalie, sur le bas Danube, la Macédoine et l'Albanie, régions où la disparition des figurines se fait progressivement.

Dans la Bandkeramik d'Europe centrale, les figurines sont rares et n'apparaissent que dans trois régions correspondant à la distribution de la céramique rubanée linéaire ancienne : 1. Hongrie occidentale, Slovaquie, Basse Autriche et Moravie ; 2. Franconie et Hesse ; 3. Allemagne centrale.

En Europe du Sud-Est, les figurines féminines sont minoritaires par rapport aux figurines asexuées ou bisexuées. On ne peut donc plus soutenir la thèse de M. Gimbutas sur le matriarcat de l'Europe avant la venue des Indo-Européens ainsi que le rôle primordial de la « Grande Déesse ». Il faut chercher l'origine des figurines en terre cuite au Proche-Orient et leur diffusion à partir de la Mésopotamie est liée à celle de l'agriculture et de la céramique peinte. Elles sont en revanche absentes du courant de diffusion de la céramique incisée et cardiale vers l'Afrique du Nord et la Méditerranée occidentale. La diffusion des figurines anthropomorphes s'est perpétuée en Europe du Sud-Est jusqu'à la fin du V<sup>e</sup> millénaire. L'influence orientale a été particulièrement forte en Thessalie. Comme au Proche-Orient, leur fonction reste inconnue. Le déclin des figurines s'observe aussi bien au Proche-Orient que dans les Carpathes et en Grèce au IV<sup>e</sup> millénaire.

Les figurines auraient pu jouer un rôle comptable au même titre que les jetons (« token ») et les sceaux (Sabi Abyad). L'apparition d'une statuaire de grande taille dans les civilisations urbaines de Mésopotamie et d'Égypte vers la fin du IV<sup>e</sup> millénaire est un des éléments d'un ensemble d'innovations, dont le besoin ne se faisait pas sentir en Europe à la fin du IV<sup>e</sup> millénaire et au début du III<sup>e</sup>.

Ces quelques lignes n'épuisent pas la richesse de cet ouvrage abondamment illustré qui montre la profonde influence exercée vers l'ouest par les premières cultures sédentaires du Levant.

Henri DE CONTENSON

**Önhan TUNCA et Abd el-Massih BAGHDO (éd.), *Chagar Bazar (Syrie) I. Les sondages préhistoriques (1999-2001)* (APHO, 6, Publications de la Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie), Peeters, Louvain, Paris, Dudley, 2006, 21 x 30 cm, x + 168 p. (dont 11 en arabe), 13 fig., 15 tabl., 50 pl., ISBN : 978-90-429-1796-5.**

Une mission conjointe de la Direction des Antiquités en Syrie, la Mission archéologique de l'Université de Liège en Syrie et la *British School of Archaeology in Iraq* a repris les recherches en 1999 à Chagar Bazar, déjà fouillé par M. Mallowan entre 1924 et 1937. Une équipe de l'*Universitat Autònoma de Barcelona* a participé aux travaux et a rédigé la quasi-totalité du présent ouvrage.

Ö. Tunca introduit le volume qu'il présente comme une publication préliminaire par une brève description des méthodes d'enregistrement des trouvailles.

W. Cruells, responsable des sondages, en décrit avec beaucoup de précision les stratigraphies et les structures qui se limitent à des fosses ou des lambeaux

de murs en pisé. Il expose ensuite l'évolution de la poterie depuis le sol vierge, avec une profusion de diagrammes et d'illustrations. Le même auteur donne une description détaillée des petits objets : balles d'argile crue modelée, fusaïoles en terre cuite, éléments de parure en pierre, parmi lesquelles des perles, une perle-sceau et une pendeloque en obsidienne, et un fragment de bague en argile cuite. Parmi les autres objets en pierre, on peut citer un pilon en basalte, un fragment de vase en albâtre et un fragment de mortier en marbre. L'industrie osseuse est représentée par quelques poinçons et une extrémité de spatule. Les figurines humaines ou animales en terre cuite sont très fragmentaires et conformes aux trouvailles faites sur les autres sites halafiens.